

Le ministère continue d'enfumer par une communication destinée à la presse et délivrée par certains personnels de direction plus confiants devant les journalistes que devant les collègues dans les établissements... Décryptage...

Les heures d'EPI seront prélevées sur les horaires disciplinaires. Les horaires hebdomadaires étant limités la réforme est financée par prélèvements sur les heures disciplinaires.

Point d'aide personnalisée mais de l'accompagnement personnalisé qui pourra se faire en classe entière si les 2,75 h de marge sont déjà utilisées pour les EPI ou assurer des dédoublements en langue ou en sciences... finalement pas si personnel...

Les collèges préparent la réforme avant la rentrée

Nouveaux formats et programmes modifiés : la réforme du collège, qui entre en vigueur en septembre, est ambitieuse. Point d'étape dans deux établissements de l'Ouest.

Reportage

Au collège public Léonard-de-Vinci, à Saint-Brieuc (Côtes d'Armor), le principal Guy Josselin reste zen face à cette réforme qui va bouleverser l'organisation de son établissement. « Nous sommes prêts ! Nous avons lancé le projet assez tôt dans l'année en multipliant les réunions, notamment pour la mise en place des deux nouveautés. » À savoir les enseignements pratiques interdisciplinaires (EPI) et l'aide personnalisée.

Ces EPI constituent le principal point de conspation de la réforme : à partir de la classe de 5^e, les élèves devront mener des projets dans le cadre de cours assurés par plusieurs professeurs. Aux établissements de s'organiser et de définir les contenus.

« Pas une révolution »

Au collège public Jean-Rostand, aux Herbiers (Vendée), les élèves suivront un EPI par semestre, à raison de deux heures chaque semaine. Les enseignants vont affiner leurs projets. On sait déjà que les 3^e étudieront la place de la femme au travail, lors de l'EPI consacré au monde économique et professionnel.

Ici aussi, la nouvelle organisation est « bien avancée », selon la principale Pascale Léguistin. « C'est une grosse réforme, pas une révolution. »



Au collège Vinci (Saint-Brieuc), les profs assurent déjà certains cours à plusieurs.

elle, le travail interdisciplinaire existe déjà. Son établissement organise chaque année une Semaine extraordinaire pour tous, durant laquelle les élèves s'inscrivent à divers ateliers sportifs, culturels, scientifiques.

Autre changement : la deuxième langue vivante, jusqu'à présent enseignée en 4^e, le sera un an plus tôt. À Léonard-de-Vinci, les élèves pourront

choisir entre russe, allemand et espagnol. Le collège aura besoin d'un professeur d'espagnol supplémentaire et demande une création de poste. En revanche, il perd sa classe bilingue, à regret : « C'est une option qui joue sur l'attractivité du collège. » Aux Herbiers, Pascale Léguistin rassure : « La classe bilingue et le latin sont maintenus. »

Au final, tous les élèves suivront 26 heures de cours par semaine. Auparavant, ceux cumulant classe bilingue, option latin et théâtre pouvaient compter jusqu'à 34 heures. « Les options sont souvent prises par les familles les plus aisées, a constaté Jean-Luc Alasseur, principal adjoint à Léonard-de-Vinci. L'objectif de la réforme, c'est d'être plus égalitaire. »

Deux à trois ans d'adaptation

Pour préparer la réforme, les enseignants ont suivi cinq jours de formation : deux dans leur spécialité et trois en interdisciplinarité. Jean-Luc Alasseur avoue toutefois que mettre en route, la même année, changement des programmes et réforme du brevet n'a pas été simple. « On aurait préféré que la réforme soit appliquée en 6^e et suive les élèves. »

Au collège Jean-Rostand, les enseignants rencontrés se disent encore « inquiets ». La réforme est jugée « floue », selon une professeure d'espagnol. Pour la principale Pascale Léguistin, il sera toujours possible de réajuster au besoin, dans les « deux-trois années à venir, et laisser le temps aux professeurs de s'approprier les choses ».

Maliika MEROUARI et Fabienne RICHARD

La ministre affirme que la réforme est égalitaire mais en retirant des options qui maintenaient l'attractivité d'établissements réputés difficiles cette réforme risque surtout de creuser les inégalités...

4 niveaux de programmes dès la rentrée = charge de travail insupportable

Pour ne pas être factice, l'interdisciplinarité requiert un travail de préparation considérable et des temps de concertation absents de la réforme.

Mais par un redéploiement des heures! L'exposition aux langues n'est pas augmentée par la réforme.

En réalité cette réforme est autofinancée par des redéploiements. En Bretagne pas un seul poste nouveau injecté dans les DGH !

Faute de discussions et d'aménagements, la rentrée promet d'être agitée...